







FEUILLETON du CANADA No. 19

TEBSIMA

OU L'EXILE DU DESERT

CHAPITRE VIII

LES ÉPREUVES

Le ciel devenait grisâtre. Des troupes d'oiseaux voyageurs...

Cette température froide et brumeuse faisait sentir sa mortelle influence à Tebsima...

Les illusions de Tebsima étaient courtes; la religion qui éclairait son âme...

Mon père, dit-il au pontife, je vous remercie des grâces dont vous venez d'enrichir mon âme...

— Mon père, lui répondit je, ne me laissez pas seul sur cette terre d'Asie...

— Mon père, si je vais en Occident, je ne pourrais travailler au salut de ceux que j'aime...

— O mon père, qu'il me coûte de quitter Jérusalem!

— O mon père, qu'il me coûte de quitter Jérusalem!

— O mon père, qu'il me coûte de quitter Jérusalem!

— O mon père, qu'il me coûte de quitter Jérusalem!

Le lendemain, Ephraïm me dit: "Tebsima, soutiens moi, pour que j'aie la prière..."

Je le soutins, mais il ne put marcher.

"Mon fils, murmura-t-il, porte moi au jardin des Oliviers."

L'ayant chargé sur mes épaules, je l'emportai vers la sainte montagne...

Je déposai le malade sur la terre, et je pleurai. Lui pleurant aussi en voyant couler mes larmes...

Après avoir respiré un moment, je repris ce doux fardeau...

Je le portai dans la grotte de l'Agonie. Là j'étais mon manteau sur le sol et je couchai le solitaire.

"Mon fils, me dit-il, je sens venir la mort; cours à Jérusalem réclamer pour moi, au patriarche, l'onction des malades et le viatique des mourants..."

Je prévenis de ma fin prochaine Saïd et les Arabes convertis.

"J'avertis mes frères dans la foi. Le pontife, portant deux vases d'or où étaient l'huile sainte et l'eucharistie, monta en grande hâte à la grotte des Oliviers."

Je le suivis, tenant une torche allumée. Quand nous arrivâmes, Ephraïm, environné de Arabes chrétiens, était assis, appuyé contre l'autel; il avait la majesté de Jacob mourant entouré de sa famille.

Quand il eut reçu le viatique, ses forces se ranimèrent. Il nous fit ses dernières recommandations; il y avait tant de sagesse dans ses discours, que Jésus, descendu dans son cœur, semblait nous parler. Il nous donna le baiser d'adieu; et, élevant sur nos têtes ses mains tremblantes, il nous bénit. Que sa bénédiction efface l'anathème que jeta sur moi le vieil Ibrahim.

— Mon père, dit-il au pontife, je vous remercie des grâces dont vous venez d'enrichir mon âme. Laissez-moi vous adresser une dernière prière: j'ai vécu en gardant le jardin des Oliviers, ordonnez que je repose, après ma mort au seul de la grotte de l'Agonie. Il me sera doux de dormir au sein de cette terre que Jésus sanctifia de sa sueur sanglante; et, au jour de la résurrection, je serais heureux de me réveiller au poste que Dieu m'avait assigné pendant la vie.

— Solitaire de Gethsémani, répondit l'évêque, votre dernière volonté sera religieusement accomplie; la faveur que vous désirez sera loin d'acquiescer la dette de Jérusalem; car, je le sais, Dieu vous doit en partie sa délivrance. Il y a dix ans, Pierre l'Ermitte vous visita; vous avez prié ensemble dans ce sanctuaire. Après avoir raconté nos maux à l'éloquent pèlerin, vous l'avez conjuré d'aller les redire au pontife de Rome, et d'unir ses efforts à ceux du vicar de Jésus-Christ pour soulever la chrétienté et affranchir la Terre Sainte. Pierre, animé par votre parole et soutenu par vos prières, a rempli sa mission: six ans plus tard, il nous a fait victorieusement à Jérusalem, avec Godofroy et ses soldats.

— En ceci comme en tout le reste, mon vénéré père je n'ai jamais été que le serviteur inutile. C'est Dieu qui a délivré Sion, rendons à lui seul honneur et gloire.

— Agénoillés aux côtés d'Ephraïm et formant sa couronne, nous lui dîmes à notre tour: "Non, vous n'avez point été le serviteur inutile; nous vous devons la foi, et nous vous avons mis sur le chemin du ciel."

— Enfants, répondit-il, si j'ai fait quelque bien à vos âmes, recommandez, à cette heure, la mienne à Jésus."

Souvent, aux approches de la mort, l'âme se remplit de tristesse et de terreur; il n'en fut point ainsi pour le solitaire, sa fin fut douce et sereine comme le soir d'un beau jour. Il était recueilli dans la méditation et la prière, ses lèvres étaient souriantes et son visage était empreint de calme et de majesté; à le voir on eût dit que l'aurore du ciel commençait à poindre pour lui.

Tout à coup les forces du mourant faiblirent; sa vie terrestre devint vacillante comme la lampe qui va s'éteindre. "Enfants, murmura-t-il, à lieu le Seigneur m'appelle... Demeurez fidèles à Jésus; il est si doux de mourir quand on l'a servi! Adieu, Tebsima, adieu, mon fils, je me souviendrai d'Ibrahim et de Saïd!"

Je saisis la main glacée d'Ephraïm; je la portai à mes lèvres; je la serrai avec force, comme si j'avais pu, par cette étreinte, retenir son âme sur la terre. "Mon père, lui disais-je, ne m'abandonnez point!... Si vous me laissez, qui m'aidera dans la conversion de mon père, et de ma sœur?"

— Celui-ci!... "sospira-t-il en m'indiquant du regard le crucifix qui reposait sur sa poitrine. Il

le baisa et expira en le remettant entre mes mains.

Voici, dit Tebsima, la croix du solitaire de Gethsémani; je la garde comme une relique; elle est faite d'une branche d'olivier cueillie dans le jardin de l'Agonie, elle a été consacrée par les prières et les baisers d'un saint."

Il tira cette croix de dessous son manteau, et, pendant qu'il la baisait, une larme tomba sur la face du Christ.

"Nous creusâmes la fosse d'Ephraïm à l'entrée de la grotte de l'Agonie, continua le frère de Saïd; il a pour tombe la dernière marche qui conduit à ce sanctuaire. Paix et éternelle bénédiction au solitaire des Oliviers!"

Saïd et les autres Arabes convertis retournèrent à Jérusalem; je demeurai seul en face de ce tombeau. J'y restai sept jours, priant et pleurant. Je le quittai seulement pour aller prendre un peu de nourriture dans la grotte de Gethsémani; cette cellule déserte me contraignait encore plus que le sépulcre ou dormait Ephraïm.

Sur la tombe du solitaire, j'écrivis une lettre à Saïd. Je redoublai à cette soirée aimée tout ce que j'avais recueilli de plus agréable dans les instructions de mon vénéré maître. Je le radissais avec un cœur si ému que je ne pouvais contenir mes larmes en écrivant. Quand cette longue lettre fut composée, je la déposai sur l'autel où Ephraïm offrait le sacrifice, et je conjurai le Seigneur de bénir le message que j'envoyais à la fille du désert.

J'allai trouver frère Robert; c'était bien le religieux qu'Ephraïm m'avait dépeint: un saint prêtre plein de zèle pour la gloire de Dieu et le salut des hommes. Il me reçut avec cordialité, et se chargea de faire parvenir à Saïd, par des marchands qui voyagent en Arabie, ma lettre et toutes celles que je lui adresserais.

Je me rendis ensuite à l'un des ports de la Judée, afin de m'embarquer pour la France. Un navire, partant dans quelques jours, devait faire voile pour Marseille. Je n'avais plus toutes les pièces d'or que j'avais reçues de Guillaume; je les avais semées dans ma route, en visitant le désert et les sanctuaires de la Palestine. J'offris au maître du navire le peu qui me restait; il se chargea de me transporter en France, mais sans ma cavale. Je ne pouvais quitter cette fidèle et inséparable amie; je la suppliai; il fut inflexible.

Je revins à la grotte de l'Agonie; je me jetai sur la tombe d'Ephraïm et j'appelai le solitaire. L'écho du rocher répondit seul à mes cris.

Le jour marqué pour le départ du navire arrivait, je ne voulais point laisser échapper cette occasion; je fus trouver frère Robert pour recevoir de lui une recommandation ou un avis. Il lui exposai ma peine.

— Mon frère, dit-il en souriant, j'ai cinq pièces d'or, destinées à payer plus tard mon passage en France, recevez les pour solder le transport de votre monture; si un jour Dieu veut que je revienne la terre natale, il pourvoira à mon retour."

Comme j'hésitais à accepter cette héroïque aumône, il ajouta: "Recevez ces pièces d'or; maintenant elles me sont inutiles. Prenez-les; il est plus d'un de donner que de recevoir."

Par reconnaissance, j'offris à frère Robert le livre d'heures d'Ephraïm. "A Dieu ne plaise, s'écria-t-il, que je sois dépossédé de l'héritage de son père!" M'em brassant par deux fois, il murmura ces filiales paroles: "Mon frère, en retour de ces pièces d'or, vous rendez ce double baiser à ma vieille mère. Dites lui combien je l'aime, et combien je prie pour elle sur cette terre lointaine."

En achevant ces mots, des larmes roulaient dans ses yeux. Je pressai la main de frère Robert, et je partis.

Ce second départ de l'Asie me fut peut-être encore plus pénible que le premier; je laissais à Jérusalem une tombe de plus; Ibrahim et Saïd étaient toujours au désert, et un vœu irrévocable m'éloignait de l'Arabie. Je m'assis sur le pont du navire, et je pleurai en voyant fuir le rivage.

Ma cavale semblait comprendre et partager ma douleur; sa tête était mélancoliquement penchée sur la mienne. Ah! pauvre amie, nous avions raison d'être tristes; nous voguions vers d'autres malheurs!

En arrivant en Bourgogne, j'ai trouvé la mère de frère Robert; je l'embrassai et je lui parlai du saint prêtre de Jérusalem. Cette femme, en recevant des nouvelles de son fils, fut aussi heureuse que je l'avais été moi-même en acceptant les cinq pièces d'or.

Bryson, Graham & Cie.

Reçoivent journellement d'immenses envois de nouvelles marchandises d'automne, comprenant des Etoffes pour Robes, des Tissus pour les Ménages, qui surprendront leurs clients, avant le commencement de la saison suivante.

- Nouveaux Paletots. Nouveaux Vêtements. Nouveaux Tweeds. Nouvelles Etoffes pour Robes. Nouvelles Robes de Soie. Nouvelles Garnitures. Nouvelles Couvertures. Nouvelle Bonneterie. Nouveaux Gants. Nouvelles Couvertures. Nouveaux Coupons. Nouvelles Flanelles. Nouveaux Draps. Nouveaux Linge de Dessous, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries—Marchandises honnêtes, prix justes.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche,

AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. OHS!

Harris & Campbell.

EST ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, près de la Rue Sparks

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE. Considéré comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Contre Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Plus d'ASTHME. Oppression, Catarrhe, toux, etc. par le POUSSIER CLÉRY. A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies.

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS. A number of inventions and designs of this firm, showing how to obtain Patents, Copyrights, and Trade-Marks, are published in the Scientific American, 231 Broadway, New York.

CATARRH. En vente chez tous les pharmaciens ou expédié directement à votre adresse contre paiement de la somme de \$1.00, par mandat, N. B. & Co., 231 Broadway, New York.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans danger ni chute du poil. Aiguës sur les éczémaux, névralgies, rhumatismes, entorses, contusions, etc.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not cause blood-poisoning.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. E. J. KENDALL CO., ENGLEWOOD FALLS, VERMONT.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. E. J. KENDALL CO., ENGLEWOOD FALLS, VERMONT.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease.

Fonds de Magasin

ETRE VENDUS

Pour la fin du Mois Courant.

Vous choisissez d'Étoffes pour Robes, simple largeur, de toutes couleurs, comprenant, Serges, Dabois, Draps Foulés, etc., toujours vendus de 25 à 45c. pour 16c. la Vergé.

Seulement Dix Pièces Restent.

Ries que dix pièces de merveilleuses Henrietta de 44 pouces, tout laine à 30c. la vergé.

BAS ET GANTS.

10c. la paire.

Bas de Coton Noir pour Enfants, toutes grandeurs, depuis 20c. à 35c.

10c. la paire.

Bas de Coton Noir pour Dames, couleur garantie, à

17c. la paire.

Nouvel assortiment de Bas Cachemire, à côtes pour Enfants. Prix de 20c.

Gants Opéra de Chevreau, 2 boutons, pour Dames, 15c.

Gants Opéra de Chevreau, 4 boutons, pour Dames, 30c.

Chaussettes de Cachemire pour Hommes, 25c. la paire.

Chaussettes de Mélines pour Hommes, 15c. ou deux paires pour 25c.

Chemises Blanches, pas repassé pour Hommes, 48c.

Chemises de Nuit, Fort Coton Blanc, pour Hommes, \$1.00.

Chemises de Flanellette, pour Hommes, toutes grandeurs, 75c.

Chemises, Gris Marin pour Hommes et de Flanellette de Fantaisie à de très bas prix.

ENTREE Sans DANGER

On peut entrer sans danger par les deux portes, pendant les réparations.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

P.S.—Frais de unies et garnies, nouveaux voiles, nouvelles dentelles, garnitures nouvelles pour robes, viennent d'arriver.

G. PHILBERT. IMPORTATEUR. TAPISSERIES. Américaines, Anglaise, Ecossaises.

Dalhousie et Saint-Patrice. OTTAWA. Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau et Huile, Etc.

De Peinture en General.